

Amina Benbouchta

THE FALL OF ICARUS, 2024
RESHAM THREAD, ANCHOR THREAD,
BEADS, CUTBEADS ON LINEN CANVAS
162 X 139 CM

The Tempest

KALHATH FOUNDATION

*«Solitude is a storm of silence
that tears away all our dead branches.
Yet, it plants our roots deep into the living
heart of the living earth.»*

*Khalil Gibran
The Eye of the Prophet, 1991*

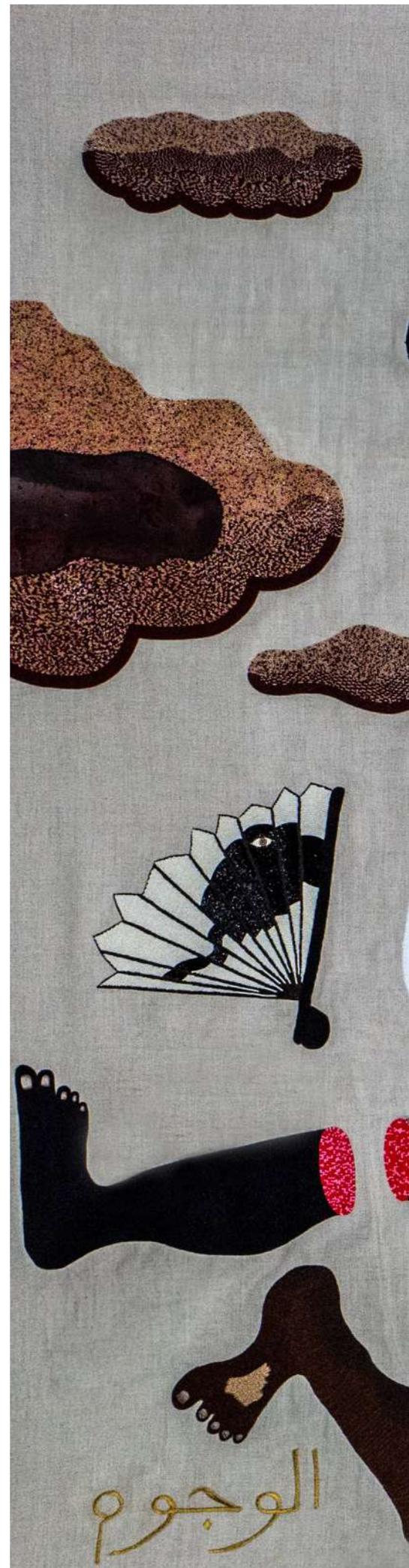
STAIN, 2024
EMBROIDERY AND BEADING ON LINEN CANVAS 50 X 40 CM





Amina Benbouchta challenges artistic mediums to compose metaphorical narratives of human experience, playing with scales of representation. With remarkable agility, she transitions from brush to charcoal, from glossy paper to canvas, capturing snapshots of an uninterrupted initiatory journey spanning four decades. Often inhabited by a singular female figure and populated with everyday objects laden with symbolic meaning, her works defy the laws of perspective. They liberate protagonists and objects from conventional frameworks, allowing them to float freely or emerge from an elusive elsewhere.

Invited by the Kalhath Foundation based in Lucknow, India, Amina Benbouchta extends her reflection on the social spaces shared by both human and non-human beings through the lens of gendered storytelling. During a three-month residency, the artist collaborates with twenty master embroiderers, subjecting her approach to the ancestral techniques of Zardosi, Aari and Patchwork. Flourishing in 17th-century Lucknow, these exceptional art forms open new expressive territory for the artist, who transforms the medium into a powerful vehicle for social commentary. Here, embroidery is not merely a technical intervention; it disrupts the fleeting, random flow of her painting, as if to suspend time. Craft becomes language, each stitch imbued with narrative force. Through this new body of work, far from serving a merely decorative function, the artist defies the course of chance. She halts the flow, contains the passage of time. The world's wounds, once crystallized in the fragile clot of her pictorial medium, are now held in a state of suspension—a seepage that takes the form of a promising scar.



الفجع



الكمند



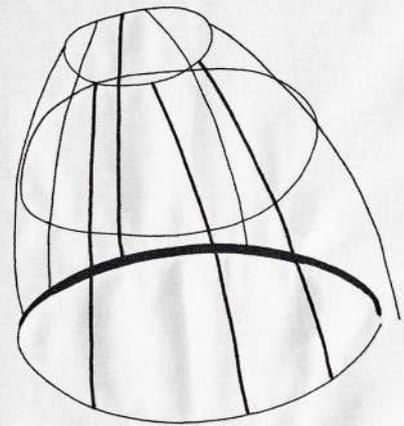
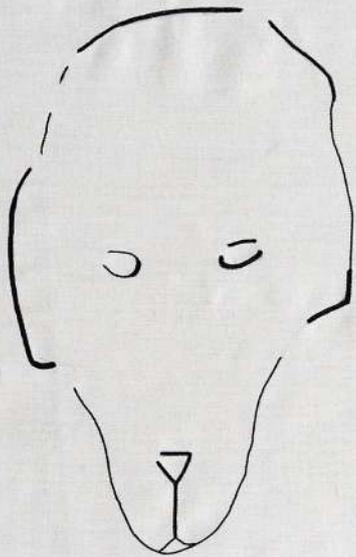
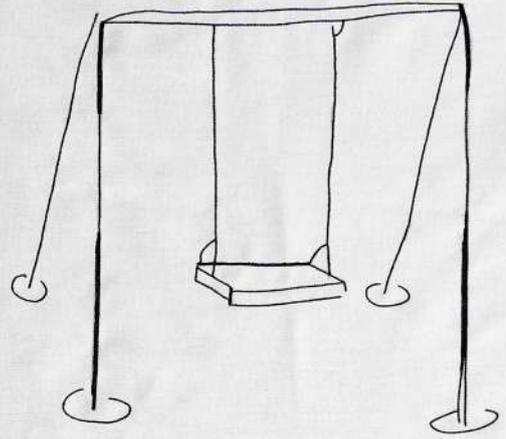
The characters and objects characteristic of her pictorial lexicon find new resonance through needlework: the crinoline, oscillating between seduction and the subjugation of the female body, seems to embody a protective cocoon; the rabbit, by turns a metaphor for prey, becomes a Christ-like figure of resurrection. To these familiar elements, she adds reanimated vital organs or amputated limbs, exposing bodily as well as symbolic fractures that interrogate the tensions between domination and resistance. Benbouchta continues to draw from art history to enrich her narratives: Caravaggio's Medusa emerges as an embodiment of female rage muzzled by patriarchy, while the portrait of Marguerite Matisse, her fan creating a poetic breeze, evokes a benevolent breeze rather than a devastating storm. Reclaimed and recontextualized, these symbols metamorphose under the needle's touch, becoming powerful agents of healing. The hybrid figures that populate her work—oscillating between pain and desire—open a space where conflict and harmony coexist, redefining the social sphere as a site of possible reconciliation. By intertwining personal narratives with universal struggles, Amina Benbouchta invites a profound reflection on the pathways of transformation.

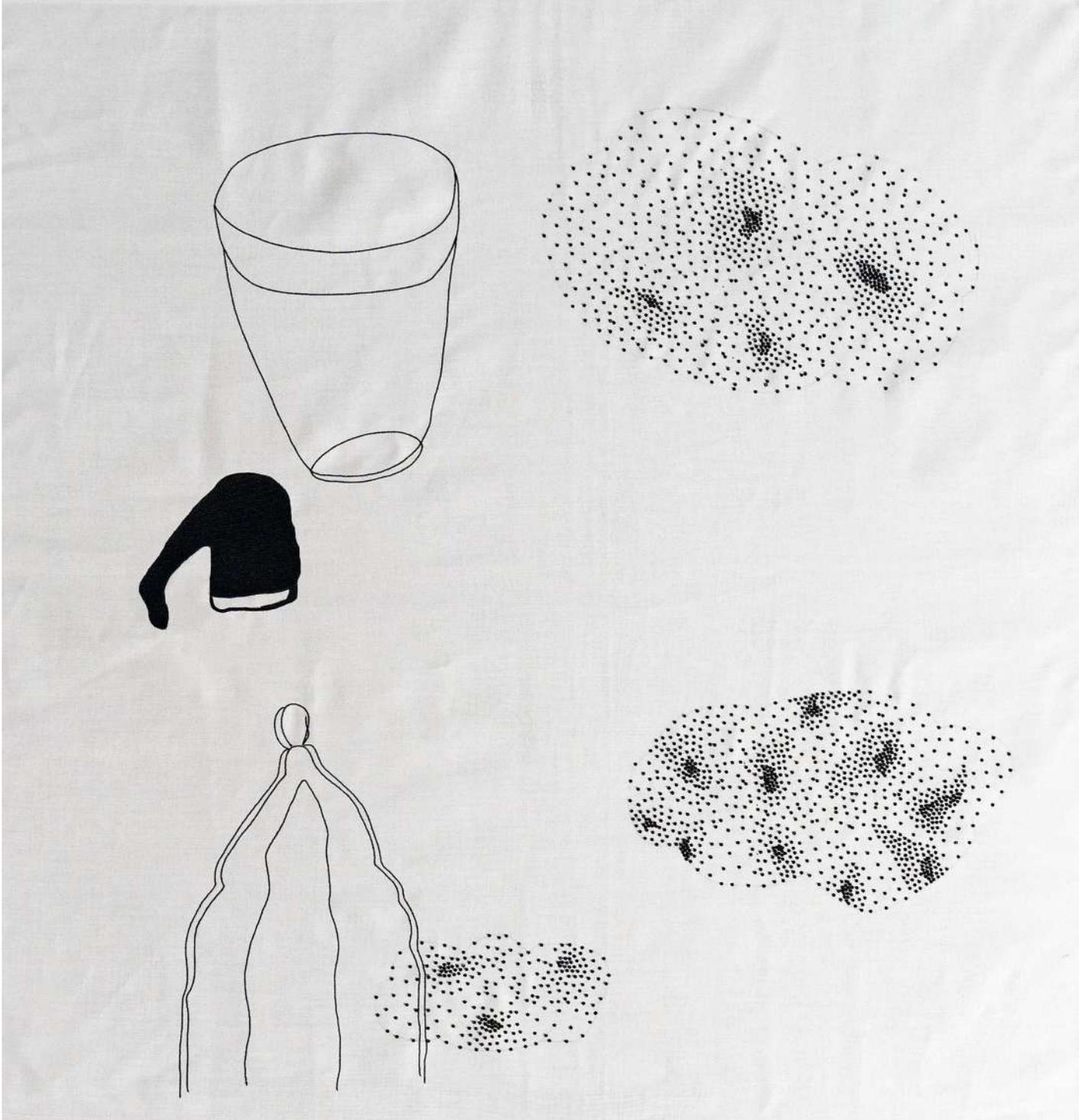
Tempest, Meriem Berrada - January 2025





CAROL
DAIS









Amina Benbouchta défie les supports de création pour composer des récits métaphoriques de l'expérience humaine en se jouant des échelles de représentation. Avec une agilité certaine, elle passe du pinceau au fusain et du papier glacé à la toile pour révéler les instantanés d'un voyage initiatique ininterrompu depuis quatre décennies. Souvent habitées par une figure féminine unique et peuplées d'éléments du quotidien à forte charge symbolique, ses œuvres s'affranchissent des lois de la perspective. Elles libèrent protagonistes et objets des cadres conventionnels pour les faire flotter librement ou émerger d'un ailleurs insaisissable.

Invitée par la fondation indienne Kalhath, Amina Benbouchta prolonge sa réflexion sur les espaces sociaux que partagent les êtres humains et non-humains par le prisme du récit de genre. Au cours d'une résidence de trois mois, l'artiste collabore avec vingt maîtres-brodeurs, soumettant son approche à la technique ancestrale du Zardosi, Aari et Patchwork. Cet art d'exception, qui prospère à Lucknow au XVIIe siècle, ouvre un nouveau territoire d'expression chez l'artiste qui fera du médium un vecteur de commentaire social puissant. Car l'acte de broderie, ici, ne se limite pas à une simple intervention technique. Il vient interrompre le flux aléatoire et fugitif de sa peinture, comme pour suspendre le temps. Le savoir-faire fait langage, chaque point se charge d'une force narrative. Par ce nouveau corpus, loin de se contenter d'une simple fonction décorative, l'artiste rompt le devenir du hasard. Elle fige le flot, contient l'écoulement. La blessure du monde qu'elle cristallisait autrefois dans le caillot fragile du médium pictural, se trouve retenu par une forme de sidération. Un suintement qui prend la forme d'une cicatrice prometteuse.

LA NUIT DES MÉTÉORES, 2024
ACRYLIC, COTTON FABRIC PATCH, BEADS, CUTBEADS,
KASAB THREAD ON LINEN CANVAS,
156 X 148 CM





Les personnages et objets caractéristiques de son lexique pictural, trouvent par l'entremise du travail d'aiguille, de nouvelles résonances : la crinoline, oscille entre séduction et asservissement du corps féminin semble incarner un cocon protecteur ; le lapin, tour à tour métaphore de la proie devient figure christique de la résurrection. À ces éléments familiers, s'ajoutent des organes vitaux réanimés ou des membres amputés, révélant des failles corporelles autant que symboliques pour interroger les tensions entre domination et résistance. Benbouchta continue d'emprunter à l'histoire de l'art pour nourrir ses narrations : la Méduse du Caravage, s'impose comme une incarnation de la colère-féminine-muselée par le patriarcat, le portrait de Marguerite Matisse, dont l'éventail crée un souffle poétique, évoque un vent bienfaisant plutôt qu'une tempête dévastatrice. Réappropriés et recontextualisés, les symboles se métamorphosent sous l'action de l'aiguille en puissants vecteurs de guérison. Les figures hybrides qui peuplent son œuvre, entre douleur et désir, ouvrent un espace où le conflit et l'harmonie coexistent, redéfinissant l'espace social comme un lieu possible de réconciliation. En entrelaçant récits personnels et luttes universelles, Amina Benbouchta invite à une réflexion profonde sur les chemins de transformation.

Tempête, Meriem Berrada - Janvier 2025





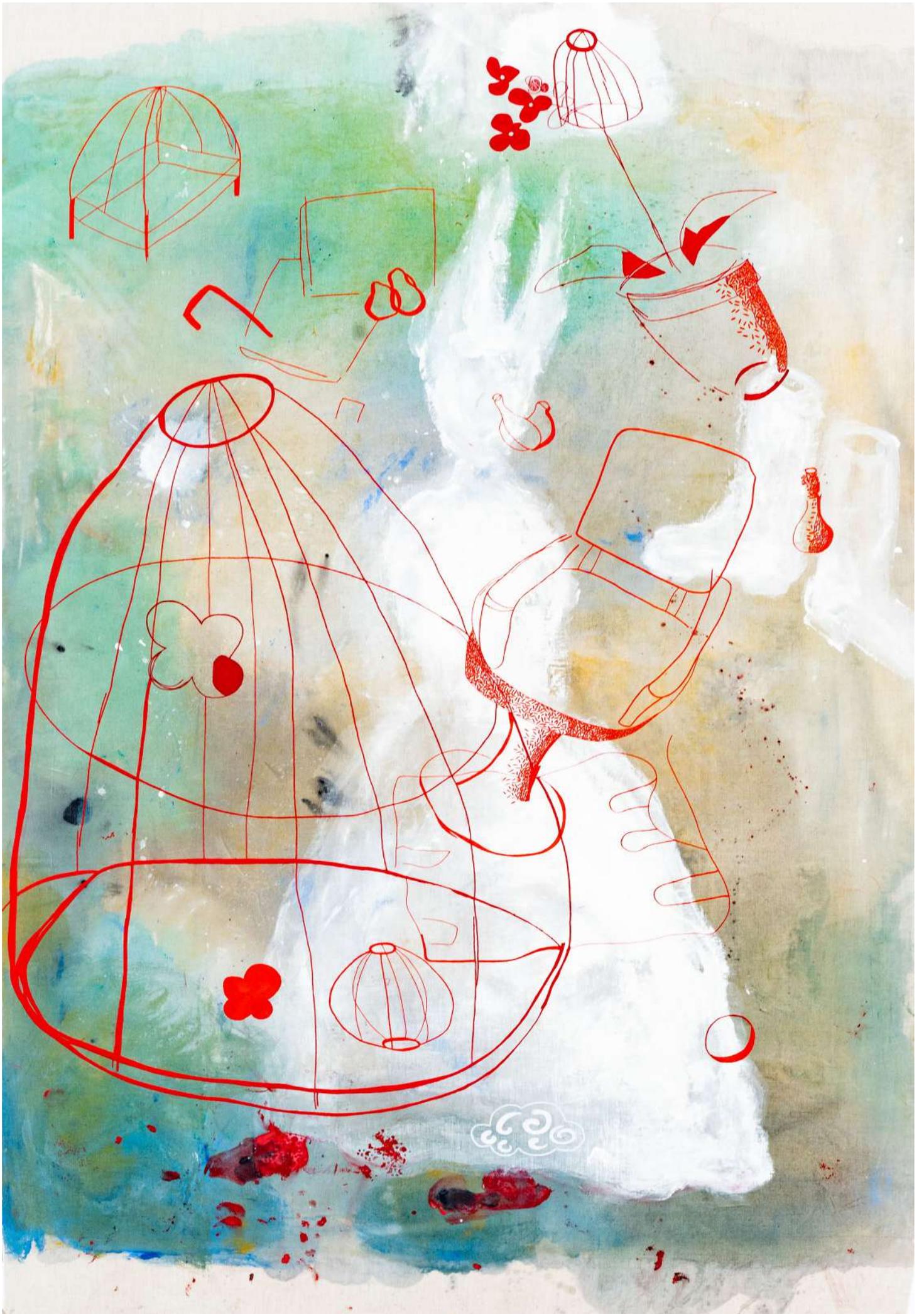
Amina est née à Casablanca (Maroc) en 1963, vit et travaille entre Paris et Casablanca. Après l'obtention de son diplôme en Anthropologie et Études du Moyen-Orient à l'Université McGill, Montréal en 1986, elle suit les cours de divers ateliers de dessin, lithographie et gravure à Paris. Elle est également auditrice libre à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris de 1988 à 1990. Durant les années 1990, ses préoccupations artistico-culturelles l'ont amenée à diriger le magazine mode et culture. « Les Alignés ». En 2005, elle co-fonde le Collectif 212, organisation vouée à défendre l'émergence d'une nouvelle phase de l'art contemporain au Maroc.

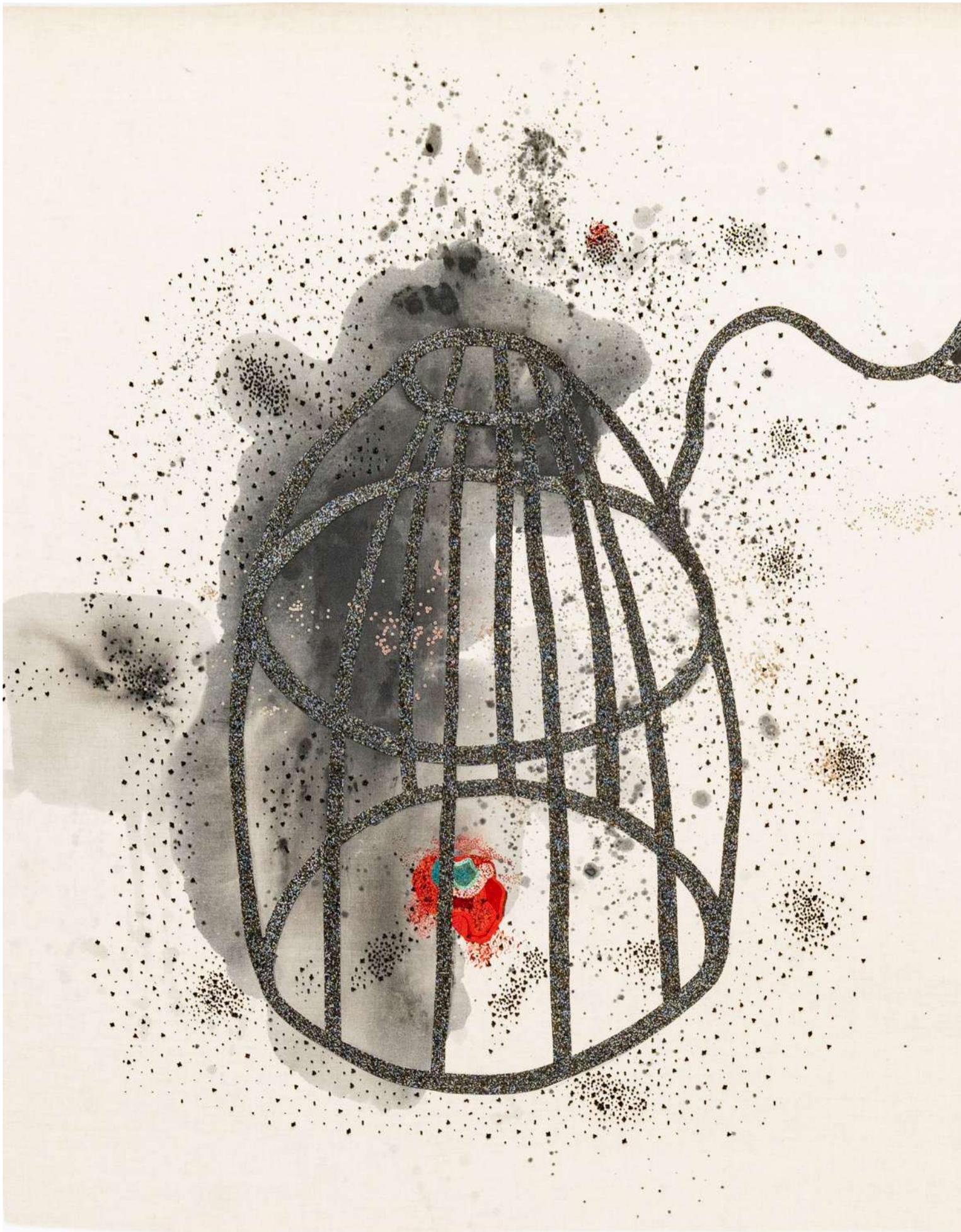
Depuis 1986, son travail a été présenté au Maroc et à l'étranger dans de nombreuses institutions et manifestations d'art contemporain parmi lesquelles ; la Biennale du Caire, l'Institut français de Casablanca, Le National Museum of Women in the Arts – Washington D.C. USA, au Kerava Art Museum – Finlande, la Biennale d'Alexandrie, la Art Fair Bruxelles et Marrakech Art Fair, la Docks Art Fair Lyon et dans le programme off de la Biennale de Lyon. Elle a exposé ses photographies à Paris, Amsterdam, Dubaï et Tokyo. Elle prend part à l'exposition inaugurale du Centre d'art contemporain de Vienne et à l'exposition inaugurale du Musée Mohamed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat. Son travail est montré en solo show à Artissima Art Fair à Turin, elle participe à la East Wing Biennial de Londres ainsi qu'à l'exposition « Waste Lands » au Musée d'art Moderne & Contemporain de Palma- Espagne. Plus récemment, « Interstices » à l'Institut français de Rabat, « Figures/le syndrome de SAUL (suis-je chasseur ou chassé ?) » à la Villa Balthazar – Valence, « Tribe : Contemporary Photography from the Arab World » au Katzen Arts Center at the American University Museum in Washington-D.C, et actuellement « Les Marocaines : Du regard de l'autre au regard de soi... », Maison de la Photographie de Lille....

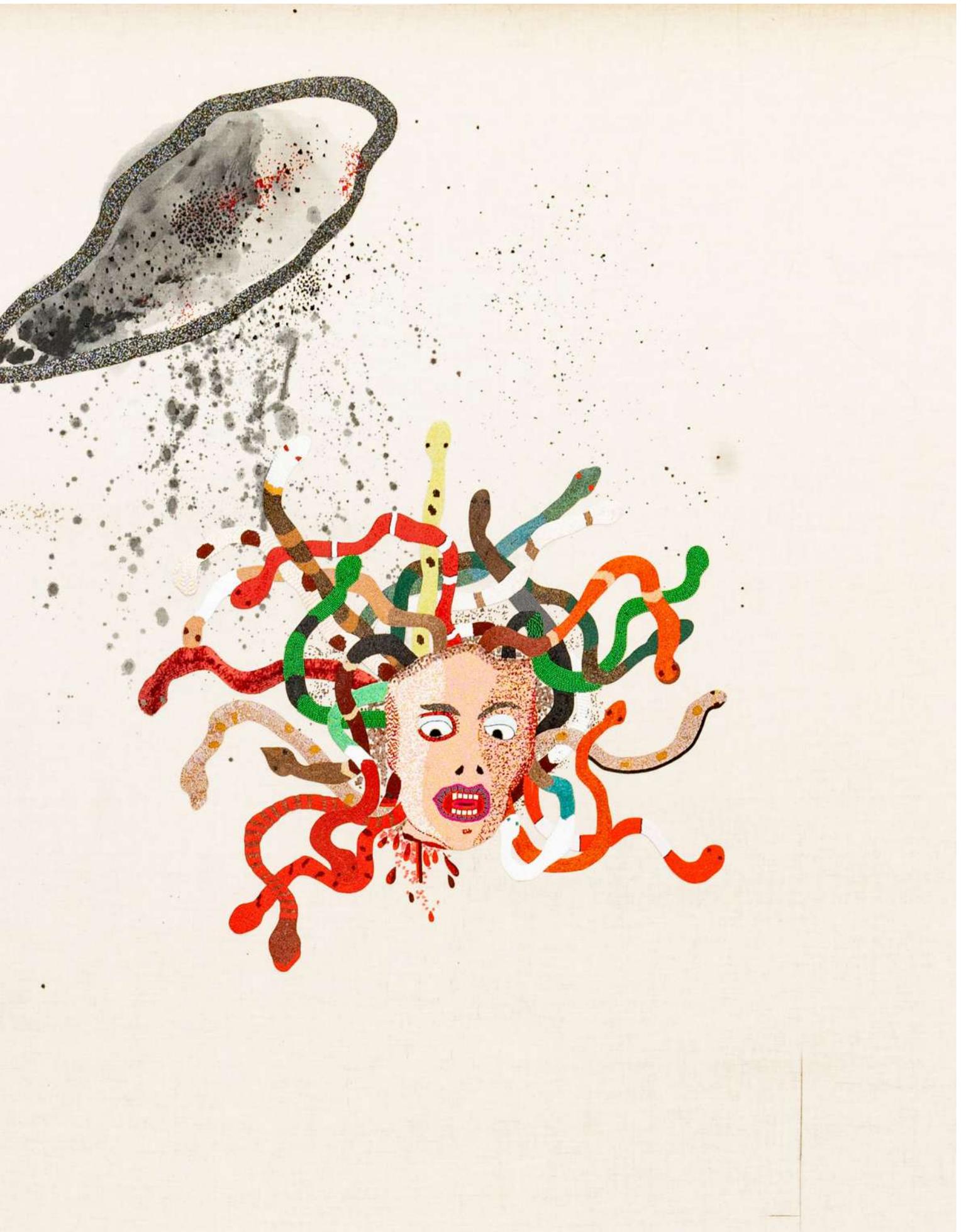
JOUEUR DE FIFRE 2, 2024 CRAYON, TIKI, CUTBEADS, BEADS,
SALLI ON LINEN CANVAS 130 X 121 CM



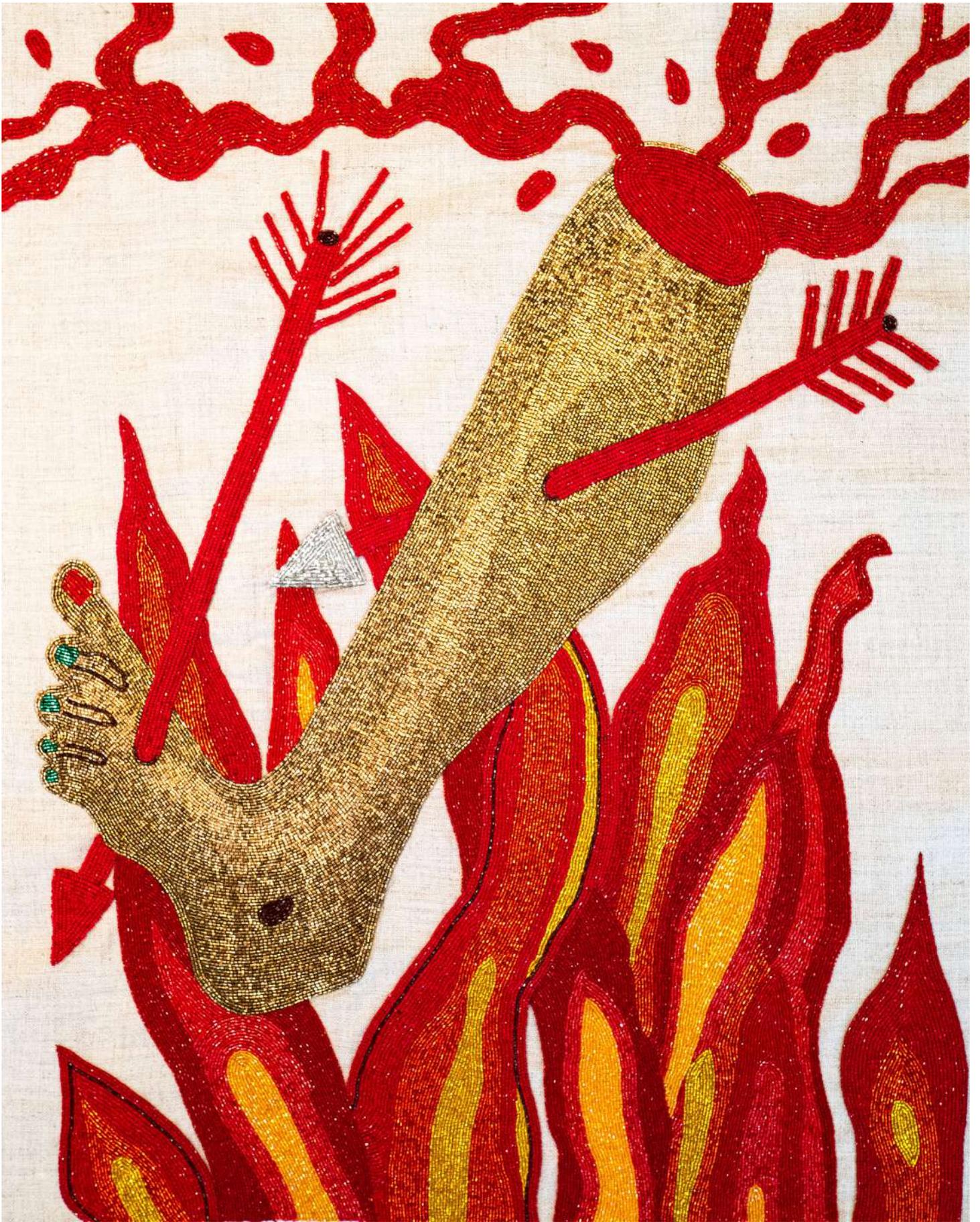
ARCHIVES ALICE, 2025
ACRYLIC, ANCHOR THREADS ON LINEN CANVAS
238 X 151 CM











COLD FLAMES 3:3, 2024
EMBROIDERY AND BEADING ON LINEN CANVAS
50 X 40 CM

1-54 Contemporary African Art Fair booth LM5

30TH JANUARY UNTIL 2ND FEBRUARY 2025

La Mamounia, Marrakech, Morocco

SPECIAL PROJECTS PROGRAMME

Amina Benbouchta 'The Tempest'

EXHIBITION CURATOR

Achraf Remok

PROJECT LEADERSHIP

Mohammed Amine Dadda
Kalhath Foundation co-founder
mad@kalhath.com

P. R. CONTACT (GLOBAL)

Sophie Carrée
sophie@shophiecarree.be
+32 479 37 19 13

P. R. CONTACT (MOROCCO FAIR)

Achraf Remok
achraf1remok@gmail.com
+212 6 22 53 70 51

Kalhath Foundation

contact@kalhath.com www.kalhath.com Instagram: @kalhathfoundation

KALHATH
FOUNDATION

1
54